

4 MOEURS DES SAUVAGES

„ près-midi ils les placèrent tous sous un
 „ arbre, & l'on fit entre-eux une double haye
 „ de gens armés de petites cannes attachées
 „ ensemble. On choisit alors cinq jeunes
 „ hommes, qui allèrent prendre tour la tour
 „ un de ces garçons, le conduisirent à travers
 „ la haye, & le garantirent à leur propre dam,
 „ avec une patience merveilleuse, des coups
 „ de canne qu'on fit pleuvoir sur eux. Pen-
 „ dant ce cruel exercice, les pauvres mères
 „ pleuroient à chaudes larmes, & préparoient
 „ des nattes, des peaux, de la mousse, & du
 „ bois sec pour servir aux funérailles de leurs
 „ enfans. Après que ces jeunes garçons eurent
 „ ainsi passé par les baguettes, on abbatit l'ar-
 „ bre avec furie, on rompit en pièces le tronc
 „ & les branches, l'on en fit des guirlandes
 „ pour les couronner, & l'on para leurs che-
 „ veux de ces fetilles.

„ Mes témoins ne purent voir ce que devin-
 „ rent ces enfans; mais on les jeta tous les
 „ uns sur les autres dans une vallée, comme
 „ s'ils étoient morts, & l'on y célébra un
 „ grand festin pour toute la compagnie.

„ Le Werovvance (c'est-à-dire le Devin)
 „ interrogé sur le but de ce sacrifice, répon-
 „ dit, que les enfans n'étoient pas morts;
 „ mais que l'Okée ou le Diable, suçoit le
 „ sang de la mamelle gauche de ceux qui lui
 „ tomboient en partage; jusqu'à ce qu'ils
 „ fussent morts; que les cinq jeunes hommes
 „ gardoient les autres dans le desert l'espace
 „ de neuf mois; que durant ce temps-là, ils
 „ ne devoient converser avec personne; & que
 „ c'étoit de leur nombre qu'ils tiroient leurs
 „ Prêtres & leurs Devins. (*Là finit la Relation
 du Capitaine Smith.*)

„ Je ne sçais, continuë l'Auteur, si le Ca-